

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 01

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

13 octobre 2000

**Douce Ophélie**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Vendredi 13 octobre 2000

Le Devoir • p. B9 • 391 mots

## Douce Ophélie

Martin, Andrée

**V**ol d'âme *Chorégraphie et interprétation: Jocelyne Montpetit. Éclairages:*

*Axel Morgenthaler. Costumes: Issey Miyake. Bande sonore: Larsen Lupin. Dans le cadre de Danse à l'Usine, à l'Usine C, jusqu'au samedi 14 octobre, à 20h.*

Il n'y a pas de mots véritables, assez délicats, subtils et même puissants. pour décrire fidèlement le nouveau spectacle, tout en nostalgie et en demi-tons, de la chorégraphe et interprète Jocelyne Montpetit. Pas de mots pour décrire la douceur qui émane de ce corps évanescent, flottant dans une lumière aussi forte que diaphane, pas de mots non plus pour parler de cette Ophélie sans âge, dont le voyage dans la mort oscille lentement entre l'ombre et la lumière. Une danse où l'âme poétique de cette morte, se fait tantôt sombre, tantôt particulièrement lumineuse; de cette sorte de luminosité qui, avec tendresse, vous perce les yeux et vous bouleverse le coeur. Corps lointain, fragile, impalpable, et en même temps d'une présence étonnante, mais aussi corps suspendu dans un espace sans contour défini, mouvant, changeant au gré des états d'âme de celle qui, pour nous, danse un instant. Ophélie semble ici à la recherche d'un chemin à poursuivre dans sa mort, et c'est à cette recherche volatile, par moment pure comme du cristal, que nous convie Jocelyne Montpetit avec cette nouvelle création.

L'aspect proprement irréel, voire spirituel, de cette oeuvre inspirée notamment du frêle personnage d'Ophélie - la douce Ophélie d'Hamlet - en fait une création à part dans le champ chorégraphique montréalais, tout comme une pièce qui s'inscrit en droite ligne dans l'évolution du travail de l'artiste depuis dix ans. Associée au concepteur d'éclairage et sculpteur de lumière Axel Morgenthaler, comme pour *Transverbero*, *Icône* et *À quoi rêvent les aveugles*, Jocelyne Montpetit, et son collaborateur artistique, livrent ensemble une oeuvre encore plus fine, plus subtilement travaillée, que les trois solos précédents. En fait, la présence récurrente d'une lumière d'une blancheur qui, par son opacité, nimbe le corps d'une aura d'irréalité étrange, semble être amenée là uniquement pour bercer les âmes; les âmes égarées, comme les âmes tranquilles. De même, le jeu des textures, plus présent que jamais dans le travail de ce duo créatif hors du commun, notamment dans l'utilisation des surfaces réfléchissantes - eau colorée, miroir, rideau métallique, et même papier blanc légèrement froissé - n'est installé là, sur scène, que pour mieux signifier, avec force symbole, le voyage singulier de cette âme à la recherche d'une paix éternelle.

Une complexité formelle, dans une évidente simplicité de lignes et de tons qui, lorsqu'on s'y attarde un instant, ouvre sur un champ extrêmement vaste de signification. Une pièce d'une

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20001013-LE-0070



blancheur sans faille, qui nous parle - comme toujours dans le travail de Montpetit, mais cette fois-ci avec plus de force encore - de la dimension lumineuse de la mort. Une mort, comme une oeuvre, d'une beauté éblouissante; de celle qu'on souhaiterait tous humblement avoir. Un sublime moment d'éternité issu, par on ne sait trop quelle magie visuelle et gestuelle, d'un autre temps.